

Firmes-services (Partie 2)



# Une offre technique et diversifiée

Voici le second volet de notre compte rendu des actualités des firmes-services présentées à l'occasion des salons de la rentrée, le Space et le Sommet de l'élevage. Il concerne cette fois les nouveautés présentées par Feedia, Agro01, MiXscience, CCPA et Trouw Nutrition. L'occasion une fois encore de constater la variété et la technicité des offres de produits et services proposées par les firmes-services françaises.

Franoïse Foucher et Ermeline Mouraud

Agro 01

La firme-services dédiée à la Faf

Adossée à la firme-services Wisium, Agro 01 est la marque spécialisée pour la fabrication d'aliments à la ferme. « Notre proximité avec Wisium et le groupe ADM enrichit notre environnement notamment sur le plan de la Recherche et Développement, explique Jean-Yves Brigaud, directeur commercial d'Agro01. Nous affirmons clairement notre positionnement sur le segment de marché de la Faf. Nous travaillons à la fois en formulation intégrale, avec un apport de noyaux et minéral, ou complémentaire en fournissant des aliments complémentaires. » Il observe que sur ce marché de la fabrication à la ferme, la formulation intégrale a tendance à augmenter. Conformément à la pratique de la Faf en élevages, Agro 01 réalise 60% de son activité en porc, 35% en volaille et 5% en ruminant.

En porcs, le chef de produit porc Hervé Fortune illustre ce lien avec Wisium: « La R&D et les capacités d'expérimentation de Wisium nous aident à développer nos concepts. De notre côté, nous leur apportons notre proximité avec le terrain car nous sommes en lien direct avec les éleveurs et au plus près de leurs préoccupations ». Après avoir démarré par la cochette, Agro 01 poursuit sa couverture des besoins de la truie en se penchant sur la phase de lactation, c'est-à-dire sur la problématique mère-porcelets dans le contexte de l'hyperprolificité: « Pour pallier les problèmes de mortalité des porcelets et de poids trop légers et très hétérogènes, Agro 01 propose le programme Tempo Essentiel destiné à la truie dès la fin de la gestation afin de bien préparer la lactation, décrit Hervé Fortune. Il se distribue à hauteur de 50 grammes par jour et par truie dès l'entrée en maternité puis pendant toute la durée de la lactation. Sa formulation comprend la spécialité XTract, une sélection d'épices et végétaux aux vertus immuno-modulatrices et stimulantes des sécrétions digestives ». Agro 01 a observé un effet bénéfique sur la qualité du lait qui se traduit par une plus forte teneur en lactose et une augmentation des taux de protéines et du lactosérum, ce qui concourt à renforcer les défenses immunitaires du porcelet en augmentant ses immunoglobulines. « La mise en place d'une bonne immunité de manière précoce chez le porcelet va ensuite garantir une meilleure valorisation des nutriments au bénéfice

de la croissance », explique Hervé Fortune. Tempo Essentiel contient par ailleurs un mélange d'extraits végétaux aux effets antioxydants: du chardon-marie source de silymarine et du ginkgo biloba source de flavonoïdes et terpènes. « La période de péri-mise bas et la lactation sont des périodes au risque accru de stress oxydant pour la truie. En apportant des antioxydants, la nutrition permet de réduire ce risque. » Ce mélange nommé Save Control soutient les fonctions du foie dans la régénération du glutathion oxydé, ce qui permet un meilleur fonctionnement de cet organe dépuratif et une meilleure élimination des toxines.



Jean-Yves Brigaud directeur commercial d'Agro 01 et Hervé Fortune, chef de produit porc, ont rappelé les spécificités de l'activité d'Agro 01 destinée aux marchés de la Faf.

CCPA

La phyto-expertise pour répondre aux enjeux des filières

« Lancée en 2011, notre gamme d'aliment blanc représente aujourd'hui 90% de nos aliments porcelet, annonce Alice Hamard, responsable du département porc à la firme-services CCPA. Son succès réside dans une approche globale qui repose sur trois piliers: la formulation des aliments qui demeure le cœur de notre métier; la présence de la spécialité Immax issue de notre phyto-expertise, c'est-à-dire notre savoir-faire sur la sélection et la connaissance des extraits de plantes; le conseil technique via l'audit



Emilien Dupuis, directeur du développement pour CCPA.

Demeurs qui permet en quatre étapes et en quelques minutes une analyse des pratiques de l'éleveur et un conseil personnalisé pour la bonne gestion de l'alimentation. » La démarche vers la démedication des aliments porc s'accompagne en outre de l'expertise de CCPA sur la supplémentation en fer, via le produit Delta Iron (dont il existe une version utilisable en agriculture biologique) et l'édition de récentes recommandations d'apport de fer pour les truies et les porcelets.

En truie, l'axe majeur de travail pour CCPA est la poursuite des travaux sur l'amélioration de la lactation. « Les critères, classiquement mesurés en élevage ou dans le cadre d'essais zootechniques, comme les facteurs alimentaires et l'état corporel n'expliquent pas la totalité des variations de production laitière en élevage. Il est nécessaire de se pencher sur la physiologie de la truie et notamment sur son statut inflammatoire en période péri-mise bas », explique Alice Hamard. Des extraits de plante Scutellaria baicalensis, qui ont également fait leur preuve en ruminant et en lapin, ont là encore montré leur intérêt dans la production laitière de la truie qui s'est traduit par des gains de poids de portée et des baisses de mortalité.

Concernant le bien-être en élevage, Alice Hamard souligne les travaux engagés par CCPA pour améliorer le confort des animaux et intégrer des mesures comportementales: « Nous travaillons sur le contrôle du stress thermique ainsi que sur l'ensemble des comportements d'agressivité observés en élevage. L'agressivité est une interaction sociale normale chez des animaux qui vivent en groupe. Elle permet d'établir la hiérarchie sociale qui organise le groupe mais elle ne doit pas conduire à des déviances qui aboutissent à des blessures. La R&D travaille sur ces domaines, avec notamment des recommandations nutritionnelles visant à la satiété, un état qui contribue à calmer les animaux ». La gestion des nécroses d'oreille est un exemple du travail effectué dans le domaine du bien-être: « Il s'agit d'un phénomène très répandu en élevage, multifactoriel, qui traduit un inconfort de l'animal. La nécrose d'oreille est associée à des modifications physiologiques comme l'inflammation et le stress oxydatif qui, elles, sont visibles au travers d'indicateurs. L'enjeu de la solution alimentaire



Alice Hamard, responsable du département porc et Vincent Begos, nutritionniste porc, présentent les actualités de la firme-services CCPA lors du Space.

Saf'Ear est de réduire les conséquences de ces épisodes inflammatoires, d'apporter une protection vasculaire et un effet antioxydant grâce aux actifs d'origine naturelle que sont les extraits de Scutellaria baicalensis et reine-des-près et les polyphénols ».

En ce qui concerne l'engraissement enfin, la firme-services travaille sur la relation entre le profil de croissance et les itinéraires alimentaires. « Cela renforce notre expertise qui nous permet ensuite de conseiller les filières en fonction de leurs objectifs économiques et techniques ainsi que des génétiques qu'elles utilisent », conclut Alice Hamard.

En volailles, Guillaume Piquet, chef de produit marketing, et Fabien Richard, nutritionniste du service, rappellent les axes de travail: « En ponte aussi bien qu'en repro, nous travaillons sur la qualité de coquille. Il s'agit d'un sujet sur lequel nous travaillons depuis longtemps et sur lequel nous avons une approche globale, qui se veut holistique. Nous travaillons sur les éléments de base: la nutrition, via le besoin phosphocalcique, la balance électrolytique, l'origine ainsi que la qualité des carbonates pour lesquels nous avons développé une méthode d'analyse spécifique qui mesure la solubilité gravimétrique. Nous continuons à faire évoluer la formulation de notre adjuvant nutritionnel Mega Eggshell ».



Guillaume Piquet, chef de produit marketing, et Fabien Richard, nutritionniste du service volailles CCPA, rappellent les axes de travail tant en poules, qu'en chaires et qu'en reproducteurs.

En outre, CCPA étudie la temporalité de la distribution afin de trouver la bonne adéquation entre le moment de l'apport et le moment du besoin physiologique. La firme-services réfléchit aussi à la qualification de la qualité de coquille pour les volailles reproductrices qui n'est pas la même que celle des œufs de consommation. « La coquille représente la surface d'échange entre l'embryon et le milieu extérieur. Il faut prendre cet élément en considération car on n'attend pas la même chose pour protéger un œuf de consommation ou un embryon destiné à vivre dans le milieu extérieur. »

Fabien Richard décline les nombreux axes de travail menés sur les poules élevées sous le cahier des charges de l'agriculture biologique: « Nous suivons les évolutions du cahier des charges et continuons de travailler nos gammes d'aliment 100% bio déjà en place depuis quelque temps sur le terrain. Nous avons



Alice Hamard, responsable du département porc CCPA.





Prendre les bonnes pour la sécurité dig des volailles, ça commence par des solutions sur-me

Guillaume Piquet, chef de produit marketing au service volaille au sein de la firme-services CCPA, souligne l'intérêt de la spécialité multi-espèces Metorga en élevage selon le cahier des charges de l'agriculture biologique.

également des essais en cours sur l'effet des sorties des poulettes qui deviendra obligatoire dès janvier 2022. Nous voulons évaluer les besoins énergétiques et protéiques dans ce nouveau contexte. Et nous voulons aussi observer le risque parasitaire lié à cette nouvelle pratique ». CCPA a également décliné ses spécialités minérales et diététiques Deltaviv en bio, avec des contenants réduits et plus adaptés aux tailles des élevages bio. Enfin, Guillaume Piquet souligne comment la spécialité multi-espèce Metorga est une réponse particulièrement adaptée aux besoins spécifiques de l'élevage bio où la question de la couverture protéique devient cruciale avec le passage au 100 % bio.

Enfin, sur le dossier du bien-être, l'équipe volaille revendique également une approche globale avec une série d'outils pour contrôler les paramètres d'élevage: le stress thermique, le score de pododermatites et bientôt le nervosisme. « Le développement et le choix d'indicateurs permettant de mesurer ces paramètres sont un travail de longue haleine, reconnaissent-ils. Ils permettent de construire des outils très utiles en élevage et qui doivent être simples d'utilisation. Leur développement demande d'agréger énormément de connaissances et de mesures en élevage pour assurer la fiabilité des données et optimiser les prises de décisions. Ce sont ces outils et la validité des données sur lesquelles ils s'appuient qui font la pertinence des conseils sur le terrain. »

En ruminant, c'est au Sommet de l'élevage que Cédric Faure, responsable du service ruminant au sein de la firme-services CCPA, a livré les récents développements notamment le relooking de la gamme Vivactiv. « Sa revendication est de s'engager à produire mieux, souligne-t-il. La durabilité est un nouveau défi pour les productions agricoles et alimentaires. Elle suppose, pour nourrir tout le monde dans un contexte d'explosion démographique, d'accroître le niveau de production en valorisant notamment des ressources non directement consommables par l'être humain. Elle suppose aussi de préserver un revenu agricole pour garantir le maintien du maillon production sur nos territoires et réduire l'empreinte environnementale des productions agricoles, notamment de nos filières d'élevage. »

Avec ses trois produits, AmiViv', TurbiViv' et RumiViv', la gamme Vivactiv permet d'optimiser tous types de ration,

en agissant à la fois sur le rumen et l'intestin: « L'idée est d'économiser les apports protéiques, ce qui est très en phase avec les préoccupations du moment, de réduire le coût alimentaire, de réduire les rejets azotés. Le premier critère de formulation, dans le contexte actuel de coût élevé des matières premières, est la voie de l'économie: économie des ressources et économie des coûts de production ».

Amandine Laigle, chef de produit ruminant sur la partie spécialités d'élevage et minéraux, aborde la question du stress thermique: « Avec le dérèglement climatique, le nombre de jours de stress thermique pour les ruminants va augmenter de 25 % en France d'ici 2025. De ce fait, la problématique du stress thermique aura de plus en plus d'impact et nous nous devons d'accompagner pleinement les éleveurs avec des outils et des solutions pertinentes. Notre offre comprend d'abord Thermo-Plan qui livre une visualisation des périodes de stress thermique sur une zone géographique donnée. Ensuite, l'application ThermoTool permet, à l'aide de capteurs sur place ou en fonction des températures de la région, implémentées de manière automatique dans l'application, de déterminer un niveau de risque thermique et de délivrer des conseils de management d'élevage. L'offre comprend également la spécialité ThermoPlus, à base d'antioxydants et d'extraits végétaux, de tampons et d'électrolytes, qui a pour effet d'augmenter l'ingestion et de rééquilibrer le bilan électrolytique affecté par la sueur et les halètements en cas de stress thermique ».

Concernant l'atelier lait, Amandine Laigle rappelle le travail déjà effectué sur l'atelier génisse, notamment l'incidence des fourrages sur la croissance et la conformation des futures laitières à six mois ainsi que le lien avec leur carrière: « Il ne s'agit pas seulement d'un objectif de poids ou d'un tour de poitrine mais aussi d'une hauteur au garrot. Ces nouvelles données s'intègrent dans notre outil de contrôle de croissance Galascorus qui va être relooké ». CCPA travaille également à l'orientation du microbiote chez le jeune ruminant pour améliorer les performances de croissance et l'état de santé.

Enfin, le dernier dossier travaillé par l'équipe ruminant est la gestion de la matière grasse du lait. « Les laiteries veulent de la matière grasse et de bonnes caractéristiques de transformation fromagère, rappellent Amandine Laigle et Cédric Faure. Notre ambition est donc de donner les clés aux techniciens pour améliorer les taux butyreux des élevages qu'ils suivent, en mettant à leur disposition des indicateurs précis pour analyser les équilibres de rations et leur contribution à la bonne production de matière grasse, ainsi qu'une solution produit pour orienter la flore ruminale favorablement. »



Lors du Sommet de l'élevage, Cédric Faure, responsable du service ruminant au sein de la firme-services CCPA, et Amandine Laigle, chef de produit ruminant sur la partie spécialités d'élevage et minéraux, ont fait le point sur les actualités en ruminant.

Baisse du coût alimentaire, sécurité digestive, diminution des rejets et de l'empreinte carbone.

MiXscience

Renforcer la durabilité des filières de productions animales

MiXscience a révélé au Space sa nouvelle identité et son positionnement plus accentué sur la durabilité des filières (lire RAA 749). Chacun des services organisés par espèce a pu illustrer ce nouveau positionnement en présentant ses nouveautés.

David Brillouet, responsable de marché porc, explique les solutions proposées par MiXscience dans le cadre de la réduction des antibiotiques et de la limitation du recours à l'oxyde de zinc. « Apporter de la sécurité passe par la nutrition de précision basée sur la protéine idéale et le recours aux acides aminés, la régulation de la flore par des probiotiques et prébiotiques et des acides, ainsi que par la mécanique du flux digestif. C'est une piste encore peu explorée. » Que MiXscience décline dans son ValoproWin, incorporé à l'alimentation des porcelets en 1<sup>er</sup> âge « mais dont les effets s'observent au moins jusqu'à la fin du post-sevrage ». Le principe est le renforcement des muscles du tube digestif grâce à l'emploi de fibres indigestes spécifiques: « Le transit est amélioré et permet un flux continu et régulier du bol alimentaire ». Outre le choix des fibres, le savoir-faire de MiXscience repose sur la qualité de leur broyage et de leur association avec des extraits de levures conférant une appétence supérieure à l'aliment. « Il n'est pas rare que les porcelets malgré leur jeune âge souffrent déjà d'ulcères à cause d'un mauvais péristaltisme et d'un retour du bol alimentaire à un pH acide dans l'estomac. L'ajout de ces fibres n'entraîne pas d'effet délétère sur la croissance malgré une dilution énergétique de l'aliment. À l'inverse, il présente l'intérêt d'améliorer le score de propreté des animaux avec des déjections plus fermes. Le gain d'efficacité digestive entraîne un gain de poids de 700 g/porcelet à la fin du post-sevrage, ce qui assure, a minima, un retour sur investissement d'un pour sept. C'est un aliment sécurisé mais dans le respect de la performance. » David Brillouet évoque également le partenariat effectué avec Lactalis pour la mise au point de l'aliment d'allaitement complémentaire Startylac: « Nous avons mené un travail de recherche pour caractériser la qualité du lait de la truie et proposer un complément lacté adapté aux porcelets. Il se présente sous la forme d'une poudre à reconstituer et à mettre



David Brillouet, responsable de marché porc MiXscience, explique les solutions proposées par MiXscience dans le cadre de la réduction des antibiotiques et de la limitation du recours à l'oxyde de zinc.



Cécile Raynaud, responsable du marché ruminant MiXscience, présente la nouvelle gamme de spécialités nutritionnelles Ino.

à disposition des porcelets dans des augettes. Sa spécificité est son indicateur de fraîcheur: tant qu'il est rose, il est frais. Il devient gris sous l'effet de l'oxydation, signalant qu'il est temps de nettoyer l'augette et proposer un mélange frais ». Enfin, l'ensemble de ces solutions nutritionnelles s'intègre dans une approche plus globale de biocontrôle en élevage avec l'aide de la société sœur Nolivade (à lire dans l'article consacré aux additifs et spécialités présentées au Space).

En ruminants, la responsable de marché Cécile Raynaud présente la sortie de la gamme de spécialités nutritionnelles Ino, fabriquées sur le site de Château-Gontier où un récent investissement industriel permet désormais leur fabrication. La gamme comprend notamment InoPulse, un glucoformateur à base de propylène glycol d'origine végétale à partir du tournesol et InoRmax, un aliment minéral pour préserver la sphère respiratoire des jeunes ruminants à base d'extraits de plantes et huiles essentielles connues pour leurs propriétés expectorantes.

En lapins, le chef de marché François-Xavier Menini et Charly Gohier, chargé de la R&D, rappellent la globalité de l'offre cunicole proposée par la firme-services: « Outre nos solutions nutritionnelles, notamment le CuniDigest basé sur l'équilibre de la sphère digestive, nous proposons un concept d'accompagnement global de l'élevage: des techniques d'élevage basées sur le contrôle de l'allaitement ou la distribution de l'aliment et de l'eau, des audits techniques sur l'énergie, l'air ou l'eau... ». Et cette année, MiXscience innove en proposant un nouveau modèle de logement: Cuniloft. « Nous travaillons depuis six ans sur le bien-être animal et depuis trois ans sur l'élevage au sol grâce à un financement public dans le cadre d'un appel à projet de FranceA-grimer, rappellent les deux spécialistes. L'échéance de la fin des cages en élevage est aujourd'hui une certitude dans l'Union européenne, c'est un enjeu majeur pour la filière cunicole. » Pour tenir compte du comportement naturel des lapins, qui se cachent, rongent, se dressent et interagissent entre eux, MiXscience propose donc un système permettant d'élever entre 100 et 300 lapins au sol selon la longueur du bâtiment, avec accès à des zones refuges équivalentes à des terriers: « Avec l'aide de notre groupement partenaire Elvilap et du fabricant d'aliment Sanders, nous avons pu observer que la fréquentation de ces terriers varie de 10 à 60 % des individus du groupe en fonction des âges. Nous travaillons aussi avec la MSA pour déterminer l'impact



L'équipe volaille MiXscience (presque) au complet autour de Nicolas Brévault, responsable de marché et Claire Le Dain, responsable des solutions nutritionnelles et additifs.



En lapins, François-Xavier Menini, chef de marché et Charly Gohier, en charge de la R&D, présentent le nouveau modèle de logement Cuniloft qui permet l'élevage au sol de lapins en grands groupes.



de ces nouveaux modes d'élevages sur le travail demandé aux éleveurs, pendant la période d'élevage mais aussi pendant les phases de nettoyage et de désinfection ». Une structure de ce type est déjà déployée sur le terrain, chez un éleveur du groupement, sur la moitié des capacités d'engraissement de son élevage afin de pouvoir mener des observations contemporaines de performances. « Nous voulons une structure capable de s'adapter en rénovation, afin de permettre aux éleveurs de modifier leurs bâtiments et à la filière de trouver un nouveau souffle face aux exigences sociétales. »

En volaille, Nicolas Brévault, responsable de marché et Claire Le Dain, responsable des solutions nutritionnelles et additifs, énumèrent les axes de travail de l'équipe: « L'enjeu essentiel de nos filières est la compétitivité et la réponse aux attentes sociétales. En volaille de chair, cela se décline par l'axe de travail sur le comportement alimentaire. Les génétiques de plus en plus performantes se heurtent aux exigences de bien-être attendues par la société qui réclame par exemple de la lumière naturelle, l'absence de mutilations comme le débécage. Cela rend les conditions d'élevages plus complexes à gérer. Nous pouvons apporter des réponses nutritionnelles à certaines de ces problématiques ».

MiXscience a ainsi travaillé sur la présentation des aliments et propose des prestations technologiques aux usines qui fabriquent des aliments afin d'adapter les recettes aux capacités technologiques des sites.

En poules, la firme-services a travaillé sur la préhension de l'aliment dans le cadre de la fin de l'époinçage, déjà effectué en Allemagne ou aux Pays-Bas. « Le risque des becs entiers est l'augmentation du picage entre individus, qui entraîne une dégradation de l'emplumement et génère donc des volailles plus sensibles au froid qui compensent ces pertes thermiques par une hausse de leur consommation alimentaire », décrit Nicolas Brévault. Autre fait nouveau: avec un bec entier, les poules ont une meilleure préhension des moutures plus fines. « Nous avons travaillé sur des aliments plus riches avec des fibres apportant un meilleur confort digestif. » En filière, MiXscience travaille également sur la qualité des poussins, avec une attention portée à la qualité de l'œuf des reproductrices. Du côté des produits, Claire Le Dain rappelle l'importance de la solution Lumiguard TCB dans le cadre de la démédiacation: « Ce n'est pas une nouveauté, mais c'est un produit qui a fait ses preuves dans toutes les espèces, de chair et ponte, pour lutter contre le stress digestif. Il est toujours d'actualité et contribue à garantir l'équilibre du microbiote afin de soutenir les performances de croissance. Le recours à la technologie VSTar permet de s'assurer d'une libération contrôlée des principes actifs au bon endroit dans l'intestin ».

## Techna France Nutrition

### Feedia réorganise sa gouvernance

En septembre 2020, le groupe Techna accueillait son nouveau directeur général Jean-Marc Pinsault. Jean-Luc Mousset devient président du groupe et demeure directeur général de Techna France Nutrition qui porte l'activité de firme-services sous la marque Feedia. « Cette évolution de notre gouvernance nous place en ordre de marche pour relever les nouveaux challenges qui s'annoncent à nous et poursuivre notre développement », présentent les deux hommes à la tête du groupe. « Techna demeure fidèle à son modèle atypique avec un important actionariat porté par les salariés, souligne Jean-Luc Mousset. Jean-Marc Pinsault est lui-même animé d'une forte volonté entrepreneuriale qui s'inscrit totalement dans l'actionariat salarié qui prévaut à Techna et qui assure l'indépendance depuis plus de cinq décennies. Avec le départ de Christian Bluard, 2020 a été une année importante pour le maintien de notre indépendance capitalistique et nous avons renforcé la mobilisation salariale. Cela a été l'occasion de créer une nouvelle et forte dynamique au sein de nos équipes. » 2020 a aussi été pour le groupe l'occasion de simplifier l'organisation de ses activités, désormais regroupées en deux pôles: d'une part les solutions commercialisées auprès des fabricants d'aliments et intégrateurs, portées par Feedia et Aquaneo; d'autre part l'offre des spécialités, destinées aux agriculteurs et portées par Natual, Paskacheval et Greenov. « Cette organisation a été simplifiée pour optimiser les synergies et très centrée sur les marchés pour renforcer les liens avec le terrain et permettre des décisions plus rapides », annoncent-ils. Revenant sur la période de la crise sanitaire, ils assurent: « Nous avons appris à travailler différemment. Nous pouvons fonctionner à distance mais nous avons aussi senti la force et le besoin des relais locaux, surtout dans notre métier qui repose sur le conseil et l'intelligence humaine ». Fort de ces enseignements, Techna annonce la mise en place d'un nouvel équipement industriel en Turquie et la modernisation de l'équipement tunisien, dans les deux cas au sein de filiales locales. « Malgré la crise, l'activité a continué à progresser, y compris à l'export et même sur de nouveaux pays. » L'activité de Feedia, en comptant les filiales, se déploie dans 37 pays auprès de 300 clients et pour 47% à l'international. Quant aux thématiques



Jean-Luc Mousset, président du groupe Techna et directeur général de Techna France Nutrition, présente le nouveau directeur général du groupe Jean-Marc Pinsault.



Gwenaël Rebours, chef de marché lapin Pour Techna et Jennifer Raffin, ingénieure au département cunicole, énumèrent les principales préoccupations de la filière cunicole française.

d'actualités, Jean-Luc Mousset résume: « Nous sommes les partenaires de la performance des filières de productions animales. Nous travaillons sur le cœur de notre expertise, l'analyse des nouvelles matières premières, l'efficacité des ingrédients et matières premières, les besoins des animaux, mais aussi la durabilité des productions animales via leur empreinte environnementale dans leur globalité, ou leur acceptabilité sociale, au travers du bien-être animal par exemple. C'est une remise en cause permanente de nos acquis et de nos modes de production habituels. En tant que mailloin des filières de productions animales, nous assumons notre part et voulons être force de proposition ».

Application pratique avec Gwenaël Rebours, chef du marché lapin, qui rappelle les enjeux de la production cunicole pénalisée par la fermeture des restaurants et établissements de restauration collective pendant les confinements: « En outre, la filière reste toujours mobilisée par la maladie VHD ainsi que les attentes sociétales pour les logements alternatifs qui ont été mises au jour récemment par le succès de la pétition européenne pour le refus de l'élevage en cage et la durabilité des élevages au sens large ». La situation est compliquée pour cette petite filière mais son dynamisme lui a toujours permis de s'adapter et porter fièrement les couleurs françaises à l'export. Dans ce contexte, Techna France Nutrition se réjouit d'avoir « maintenu ses parts de marché en France et d'avoir pu développer de nouveaux marchés à l'international, malgré la Covid ». « Nous avons su diversifier nos façons de travailler malgré l'impossibilité parfois de se déplacer et de se rencontrer », souligne Gwenaël Rebours. La pandémie n'a donc pas empêché Techna de lancer WeFeed Lapin, son logiciel de suivi dynamique de la production cunicole. « Pour l'éleveur, cet outil facilite la saisie et la visualisation de ses données techniques en temps réel sous forme graphique. Pour le technicien, WeFeed Lapin permet de suivre les performances de production de la bande en cours, d'en extraire une GTE et d'analyser les résultats, décrit Jennifer Raffin, ingénieure au département cunicole. L'éleveur entre ses données de production dans une application mobile, l'analyse est réalisée par son technicien sur son PC et lui permet de disposer ainsi rapidement et sous forme très explicite des points saillants à travailler ou

à valoriser. Un paramétrage permet à l'éleveur et au technicien de recevoir des alertes graphiques ainsi que de piloter et suivre l'élevage de façon dynamique. L'analyse de ces données nous permettra d'associer les performances aux programmes alimentaires et de proposer des orientations. Par ailleurs, nous continuons nos travaux et réflexions prospectives pour accompagner la filière dans sa restructuration. Nous modélisons l'empreinte environnementale pour intégrer la nutrition aux attentes sociétales. Nous déployons de nouveaux indicateurs intégrant par exemple la valence bien-être mais aussi des critères techniques pour permettre aux élevages de gagner en productivité, comme celui de la prolificité en première mise bas qui est indicateur de la longévité et donc un critère d'anticipation des réformes des femelles. »

En volailles, le chef de marché Emmanuel Amprou annonce l'arrivée ces derniers mois de la vétérinaire Virginie Ryckeboer et Glenn Panaget, en tant que spécialiste espèce, pour renforcer l'équipe qui compte désormais dix personnes. Il souligne le travail de cette équipe dans le domaine du canard pékin et du canard prêt à gaver: « Nous avons redéfini les besoins des animaux. Nous avons une réelle ambition sur ces marchés. Nous voulons accompagner les filières dans leurs analyses de compétitivité en proposant une étude des prix de revient allant jusqu'au produit fini, magret ou foie gras ».

Côté produit, une nouvelle offre de pigment Yelos, destinée aux volailles de chair, est lancée cet automne 2021: « Nous mettons en œuvre une sélection spécifique des origines des ingrédients et une technologie de conditionnement innovante qui protège les pigments de l'air et de la lumière réduisant ainsi les risques d'oxydation, précise-t-il. Nos essais en station expérimentale montrent un gain d'efficacité de pigmentation allant de 10% à 30%. La pigmentation d'un poulet de chair coûtant entre 10 et 20 euros par tonne d'aliment, cela représente un gain économique significatif pour le fabricant d'aliment, en plus du gain qualitatif sur la pigmentation des animaux ».

En ce qui concerne l'outil d'aide à la décision, l'équipe volaille annonce le déploiement du logiciel WeFeed en volaille de chair: « Cela prend la forme d'une fiche d'élevage digitale pour l'éleveur et facilite l'échange d'informations. Le technicien peut ainsi livrer un conseil et une analyse des résultats plus pertinents. Un module d'audit d'élevage est également proposé. Il est conçu comme un audit ponctuel sur une problématique spécifique en élevage ». Un autre module de pilotage technico-économique des lots clos est en cours de finalisation.

En porc, Erwan Le Bras, ingénieur au sein de ce département depuis octobre 2019, présente, lui aussi, les trois nouveaux modules de l'outil WeFeed Porc: « Le premier est un audit de l'élevage. Le second est axé sur la nutrition. Il permet de repérer



Emmanuel Amprou, chef de marché volaille Techna, présente les sujets d'actualités et les innovations en produits et services.





Erwan Le Bras, ingénieur au sein du département porc de Techna, présente les travaux en cours et les dernières innovations.

les différences entre le potentiel de l'aliment, en fonction du type d'élevage, et les résultats effectifs de performances, décrit-il. En fonction des résultats, le système oriente vers une piste de recherche qui peut être étudiée dans le module d'audit : L'atelier cochette nécessite-t-il une investigation ? La phase post-sevrage est-elle bien conduite ? Chaque thématique est illustrée par des fiches informatives qui donnent des arguments au technicien pour engager une réflexion avec l'éleveur. Enfin, le dernier module est dédié à

la carcasse et permet de chercher l'optimum de marge sur coût alimentaire ». En termes de produit, le service porc décline la spécialité Imun'Up pour les truies : « L'hyperproliférite entraîne des portées plus hétérogènes en termes de poids et des animaux globalement plus légers, rappelle Erwan Le Bras. Or les truies ont été peu sélectionnées sur leurs qualités maternelles c'est-à-dire leur capacité à allaiter. On sait par ailleurs que la prise de colostrum est essentielle à la construction de l'immunité chez le porcelet qui ne bénéficie d'aucun transfert utérin pendant la gestation. Le colostrum est une source d'énergie privilégiée pendant les premières heures de vie du porcelet. Les extraits de plantes et composés aromatiques d'Imun'Up participent à l'amélioration du statut immunitaire de la truie, en modulant la réponse inflammatoire et la production d'anticorps dans le colostrum ». Il cite les résultats d'essais menés à la station expérimentale de Saint-Symphorien qui montrent l'impact d'Imun'Up sur le renforcement de la robustesse des porcelets et la hausse de la teneur en IgG du colostrum. « Cela se traduit par plus de porcelets au moment des adoptions et une consommation d'aliment supérieure, sans toutefois modifier l'indice de consommation, conduisant à une amélioration notable des performances de croissance : +1,5 kg de poids vif en fin de post-sevrage. »

Pour l'actualité des ruminants, c'est au Sommet de l'élevage que Lionel Raulin, chef de marché ruminant présentait les nouveautés proposées par Feedia. La partie produit concernait l'épargne énergétique. « Nous avons lancé ce printemps Elensis, un produit issu de trois années de recherche et développement. Il s'inscrit dans la continuité de nos actions techniques sur l'importance de la nutrition énergétique pour permettre aux animaux d'exprimer tout leur potentiel génétique et par conséquent pour les fabricants d'aliments de valoriser les gammes d'aliments de production. » Le développement d'Elensis a été commencé à partir d'un constat révélé par les données de suivi de production issues d'Easy Map : l'énergie est un facteur limitant en début de lactation pour un animal sur quatre. « Ces alertes énergie représentent un manque à gagner avec un écart de 2 kg de lait et 2 points de TP par rapport à l'objectif de production. Il y a là une véritable réserve de productivité technique et économique. » Les principes actifs d'Elensis, d'origine naturelle, ont été choisis pour leur capacité à intervenir sur les fermentations ruminales

et la production d'acides gras volatils : « L'idée est de soutenir la production des acides gras volatils dont le rendement énergétique est supérieur, détaille Lionel Raulin. D'autre part, la technologie de relargage des principes actifs permet leur libération pour une disponibilité sur les sites physiologiques d'intérêt, en l'occurrence dans le rumen puis dans les intestins, afin de contribuer à l'amélioration de l'absorption des nutriments ». Les essais réalisés en fermes pilotes et centres de recherche confirment le potentiel d'amélioration de la production laitière de l'ordre de +1,2 kg/VL/j en moyenne et des performances de croissance en bovin viande (+6% de Gmq en moyenne) et ovin. « Nous avons également validé un effet d'intérêt majeur : la diminution des émissions de méthane. » Dans une logique d'optimisation de la formulation, Techna propose une valorisation matricielle de ce nouveau produit et de formuler à niveau énergétique équivalent tout en utilisant des matières premières plus compétitives.

Concernant la partie outil d'aide à la décision, le service ruminant de Techna présentait au Sommet de l'élevage la nouvelle fonctionnalité d'Easy Map Atelier naisseur : « Il s'agit d'un rapport d'expertise sur la gestion des périodes improductives, décrit Lionel Raulin. À partir des données d'enregistrement officielles des naissances, l'outil analyse l'âge au premier vêlage, le nombre d'IVV supérieurs à 400 jours ou le nombre de mères sans vêlage à 430 jours. Il s'agit clairement d'un outil pédagogique pour aborder avec les éleveurs l'intérêt de travailler à la réduction de l'intervalle vêlage-vêlage en analysant les effets économiques d'une conduite mieux maîtrisée. Il permet de rechercher la rentabilité et de mettre en place des stratégies basées sur une collaboration technique renforcée ».



L'actualité des ruminants a été évoquée au Sommet de l'élevage par Lionel Raulin, chef de marché ruminant chez Techna.

### Trouw Nutrition

« Redevenir un acteur majeur en France »

Sur le stand de Trouw Nutrition, « la firme-services européenne du groupe Nutreco, spécialiste mondial de l'alimentation des animaux et poissons d'élevage », les noms de marques avaient cette année laissé la place à des photos d'équipe, des plantes et plus de sobriété. « Nous avons orienté notre stand sur les personnes plutôt que sur les produits », indique Florian Lestas, responsable ruminant. De grandes tables et banquettes invitaient à la discussion et à la convivialité. « L'objectif était, après cette période particulière, d'en faire un vrai lieu d'échange

avec nos clients fabricants et distributeurs. Mais aussi en adéquation avec les solutions plus naturelles que nous développons et notre volonté de contribuer à rendre l'agriculture durable. » Trouw Nutrition s'appuie pour cela sur trois piliers. Life start, « des aliments très techniques pour une nutrition optimisée des jeunes animaux, pour garantir leur vitalité et leurs performances futures ». Ils sont complétés par un accompagnement et des outils dédiés, à l'image du concept Life Start sets life performance, destiné aux veaux dans les premières étapes clés de leur vie, « pour des animaux en meilleure santé et une croissance plus rapide ». Le deuxième concept, Healthy life, concerne l'hygiène, la santé et le bien-être des animaux. Il comprend par exemple des mélanges d'antioxydants naturels, baptisés AO-mix. « Essentiels pour la santé des animaux, ils offrent la protection totale dont les ruminants et les monogastriques ont besoin pour optimiser la reproduction, la vitalité de leur progéniture et la stimulation du système immunitaire. » Healthy life propose aussi des solutions nutritionnelles pour les périodes de transition, « notamment un programme pour accroître la résilience des vaches laitières ». Troisième pilier : la nutrition de précision, illustrée par l'outil nutritionnel NutriOpt qui permet d'« optimiser l'alimentation animale, le rendement et les coûts associés » grâce à une modélisation et des calculs en temps réel. « Notre objectif est d'apporter de la plus-value, de la compétitivité à l'échelle des filières » ajoute Thomas le Corre, directeur France depuis le

mois de mai. Dans l'hexagone, « nous sommes sept, avec une dynamique d'équipe forte. Nous sommes de nouveau présents sur le marché français depuis 2017 et avons aujourd'hui pour ambition de redevenir un acteur majeur sur le secteur. Nous avons des solutions et des produits robustes et de qualité à faire valoir sur ce marché ».



Thomas Le Corre, à gauche, est le nouveau directeur de Trouw Nutrition France.

LA REVUE DE **L'alimentation animale**

LE MENSUEL DES INDUSTRIES DE LA NUTRITION ANIMALE DEPUIS 1950

---

la revue partenaire des salons

www.revue-alimentation-animale.fr

revue-alimentation-animale

revue-alimentation-animale.fr